

**Intervention préliminaire des Verts au Conseil de Communauté du 9 juillet 2009**  
**Délibération TRA 01 sur la contribution du Grand Toulouse au PDU**  
**Présentée par Jean-Charles Valadier**

Monsieur le Président, chers collègues,

le PDU du Grand Toulouse voté en juin 2001 acceptait une dégradation de la qualité de l'air en proposant une hausse significative du trafic automobile. Ne respectant donc pas la loi sur l'air, ce PDU avait immédiatement été mis en révision immédiate par l'Etat. Et ce coup là, l'état avait raison.

En effet, aujourd'hui, dans l'agglomération toulousaine, ce sont 400 000 déplacements supplémentaires qui se font en voiture chaque jour par rapport au référentiel de 1996.

**La leçon à tirer : c'est que la volonté politique a manqué.**

En effet, d'un coté nous n'avons pas su arrêter le système mis en place pour construire toutes les rocadés et pénétrantes planifiées dans les années 80.

D'autre part nous n'avons pas voulu utiliser les espaces publics pour y installer les tramways, les bus en voie prioritaire, les pistes cyclables. Nous n'avons pas voulu supprimer le stationnement automobile sur nos places qui s'étaient transformés en parking.

Nous étions un certain nombre d'élus à discuter avant-hier avec Ramon Garcia Bragado, l'adjoint socialiste en charge de l'urbanisme de Barcelone. Il nous disait tranquillement que leur objectif a été de **reprendre l'espace public à la voiture**. Il en est à son cinquième mandat consécutif (de 4 ans). Durant ce temps, Barcelone a piétonnisé tout le centre ville mais aussi toutes les places de tous les quartiers de l'agglomération.

Le projet de Barcelone est maintenant de passer en zone 30 toutes les rues de desserte locale des quartiers, soit 75 % de leur voirie.

Au nom des élus Verts, je reprends donc le discours de notre collègue barcelonais : il nous faut reprendre l'espace public à la voiture en faveur des modes doux, des transports en communs et de la convivialité urbaine.